vinetur

En Nouvelle-Zélande, l’activité dans l’hôtellerie-restauration atteint près de 64 en octobre, son plus haut niveau dans les services

Le sous-indice de l’hébergement, des cafés et des restaurants s’est établi environ 14 points au-dessus du seuil d’expansion, signalant un rebond plus marqué que dans les autres services aux consommateurs

lundi 16 novembre 2026



En octobre, l’activité du secteur de l’hébergement, des cafés et des restaurants en Nouvelle-Zélande a dominé l’enquête nationale sur les services, signe que certaines dépenses des consommateurs se sont renforcées, alors que d’autres catégories de dépenses discrétionnaires restaient atones.

Les données publiées lundi 16 novembre par BNZ et BusinessNZ montrent que le sous-indice du secteur dans le Performance of Services Index (PSI), ou indice de performance des services, s’est établi autour de 64 points en octobre, en données non désaisonnalisées, selon la ventilation de l’activité publiée dans le rapport. Il s’agit du niveau le plus élevé parmi les secteurs de services couverts, soit environ 14 points au-dessus du seuil de 50 points qui sépare l’expansion de la contraction.

Ce résultat témoigne d’une nette reprise de l’activité déclarée par les hôtels, les entreprises de restauration et les activités connexes après le fort recul décrit plus tôt dans l’année. Le PSI mesure le sens de l’évolution signalée par les entreprises, et non le niveau de production : au-dessus de 50, il indique que davantage d’entreprises font état d’une amélioration que d’une dégradation.

Le chiffre d’octobre du secteur se distingue car il intervient alors que toutes les composantes de l’économie des services n’ont pas progressé au même rythme. La catégorie liée à l’hôtellerie-restauration a dépassé les autres activités de services associées aux dépenses discrétionnaires, notamment les services de loisirs, qui sont restés faibles dans la ventilation sectorielle.

À l’échelle nationale, le PSI désaisonnalisé est passé de 50,9 en septembre à 51,7 en octobre, selon un communiqué distinct de BNZ et BusinessNZ publié lundi 16 novembre. L’indice global des services est ainsi resté légèrement en territoire d’expansion et au-dessus des 48,8 enregistrés en octobre 2025.

L’écart entre le chiffre national et le résultat bien plus élevé de l’hébergement, des cafés et des restaurants montre que la reprise des services a été inégale. Les entreprises de l’hôtellerie-restauration semblent avoir fait état d’un rebond de la demande plus marqué que de nombreux autres prestataires de services, malgré un contexte économique contrasté pour les ménages comme pour les entreprises.

Le chiffre d’octobre est particulièrement notable, car les enquêtes sur le secteur des services avaient fait état d’un début d’année difficile pour de nombreuses entreprises en contact avec la clientèle. Dans ce contexte, un sous-indice proche de 64 témoigne d’une amélioration générale de la situation dans le segment de l’hôtellerie-restauration, du moins d’un mois sur l’autre. Comme ce chiffre est une estimation tirée du graphique du rapport et qu’il n’est pas désaisonnalisé, il faut y voir un signal fort de tendance plutôt qu’une mesure précise comparable au chiffre national global.

Le message de l’enquête est néanmoins sans équivoque. La catégorie de l’hébergement, des cafés et des restaurants a été la composante la plus performante du secteur des services en octobre et se situait nettement au-dessus du seuil d’expansion, alors que certains autres secteurs peinaient encore à retrouver leur élan.

Ce résultat compte pour l’économie dans son ensemble, car l’hôtellerie-restauration est étroitement liée aux dépenses des ménages, aux voyages intérieurs et aux flux touristiques. Un chiffre plus élevé dans cette catégorie peut indiquer que les clients retournent dans les restaurants, les cafés et les établissements d’hébergement après une période de retenue. Il peut également suggérer que les entreprises du secteur ont enregistré de meilleures ventes, une activité plus soutenue ou une hausse des réservations au cours du mois.

L’enquête plus générale sur les services reste importante, car ceux-ci représentent une part importante de l’économie néo-zélandaise. Un PSI national supérieur à 50 n’indique pas une croissance rapide, mais montre que le secteur dans son ensemble est repassé en expansion et s’est amélioré par rapport à septembre. Dans ce contexte, le chiffre nettement supérieur de l’hôtellerie-restauration montre que certaines entreprises se sont redressées plus rapidement que la moyenne nationale.

BNZ et BusinessNZ ont publié la ventilation sectorielle et le communiqué national lundi 16 novembre. Les documents de l’enquête détaillaient les données sectorielles dans le rapport Services Landscape et présentaient le résultat national global dans un communiqué distinct. Ensemble, ces publications montrent que, si la reprise générale des services est restée modérée en octobre, l’hébergement, les cafés et les restaurants ont constitué l’un des signes les plus nets d’un regain de dynamisme.